

L'isolement profite aux dérives sectaires

PANDÉMIE Tracts, courriers manuscrits, démarchage sur les réseaux sociaux... Galvanisés par la détresse ambiante, les marchands de miracles s'en donnent à cœur joie. Un mix inquiétant de croyances religieuses, médecines alternatives et développement personnel

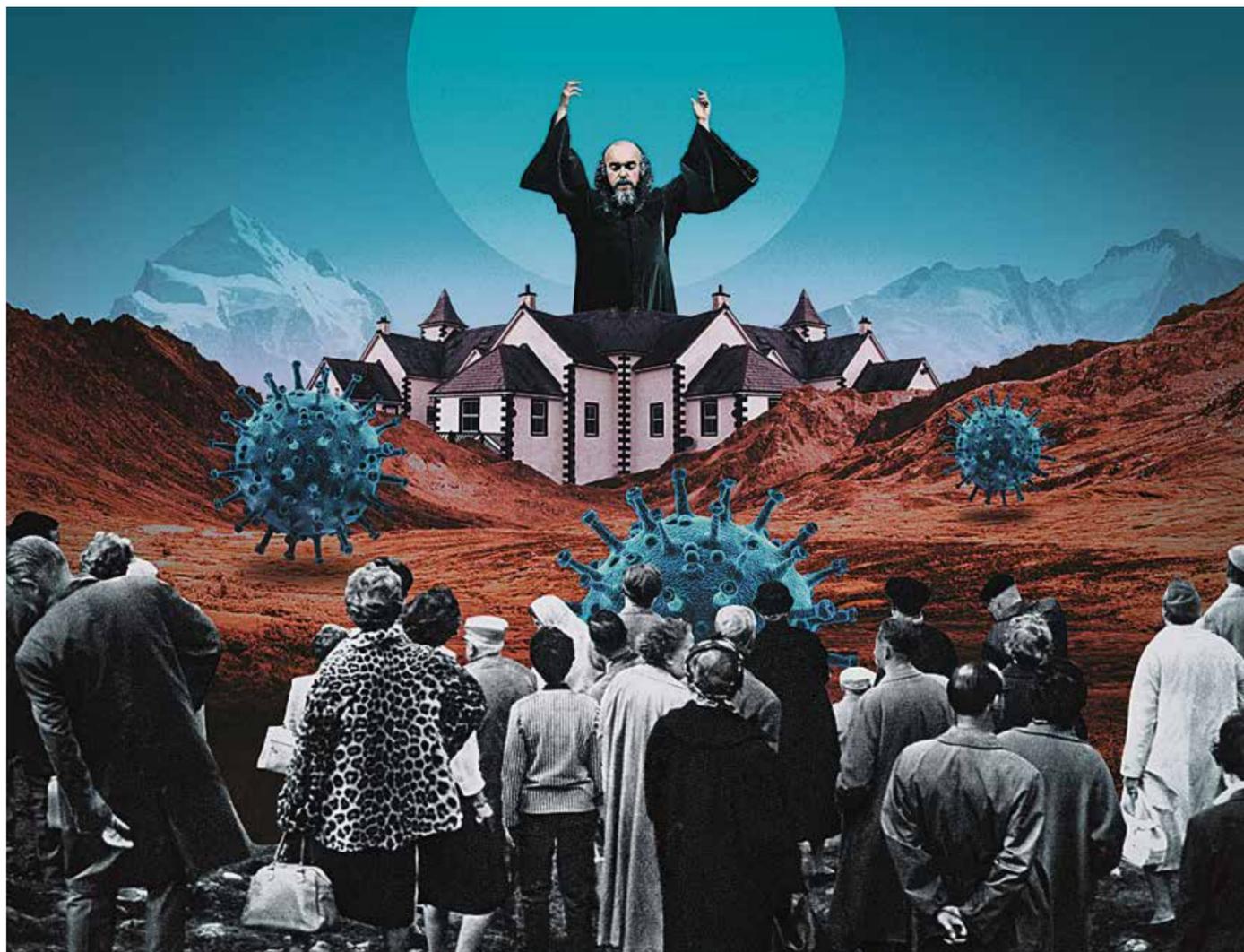
ANNE-SYLVIE SPRENGER, PROTESTINFO
@AnneSysprenger

«HELP! On n'est pas là pour te juger, mais pour t'aider.» Début mars, en France, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les sectes (Miviludes) a tiré la sonnette d'alarme. Plusieurs de ces messages, imprimés sur des tracts dissimulés dans des enveloppes jaunes, ont été retrouvés, suspendus dans des escaliers ou à des arbres aux abords de campus universitaires, dans différentes villes. «Ces flyers émanent de l'Eglise universelle du royaume de Dieu, une église évangélique brésilienne qui prône la guérison spirituelle», indique Danièle Muller-Tulli, présidente de l'Association suisse pour la défense de la famille et de l'individu (ASDFI).

Si à ce jour aucun signalement concernant pareil démarchage sur les campus romands n'est parvenu à l'association, sa présidente estime cependant nécessaire d'«informer les étudiants de la distribution de tels tracts en France voisine». «Les jeunes sont particulièrement fragilisés par la situation engendrée par la pandémie: perte des petits boulots engendrant des difficultés financières, manque de lien social, incertitudes quant à l'avenir et au moment où ils pourront reprendre une vie normale», souligne cette spécialiste, qui est aussi présidente de la Fédération européenne des centres de recherche et d'information sur le sectarisme (Fecris). «Ils sont aujourd'hui des proies idéales pour les sectes qui pullulent sur la toile via YouTube, Facebook et autres réseaux sociaux.»

EN CHIFFRES

En France
La Miviludes a enregistré ces cinq dernières années une hausse de 30% du nombre des saisines, réparties à parts quasi égales entre des demandes d'avis et des signalements et témoignages. Sur les 2800 saisines enregistrées en 2019, 41% concernent le domaine de la santé et du bien-être, 24% concernent la jeunesse; 14% relèvent des affaires économiques, du travail, de l'emploi ou de la formation professionnelle. Sur l'ensemble des saisines, 25% seulement ont un lien avec des croyances religieuses. (LT)



(JULIEN PACAUD POUR LE TEMPS)

Toile tentaculaire

De nombreux témoignages font en effet état de prises de contact direct sur les réseaux sociaux, via des messages personnalisés. «Depuis quelques années déjà, des missionnaires mormons se consacrent essentiellement à la mission en ligne», note l'historien des religions Jean-François Mayer, directeur de l'Institut Religioscope. Le recours à ce moyen de diffusion s'est donc naturellement intensifié avec la pandémie, juge-t-il, tout comme l'envoi de courriers manuscrits du côté des Témoins de Jéhovah. «Pour ce groupe religieux, il s'agit d'un simple changement de méthode, chaque membre actif étant supposé consacrer un certain nombre d'heures par semaine à prêcher le message, rappelle-t-il. Pendant le semi-confinement, ils se sont donc tournés vers l'écrit pour honorer leur devoir.»

Les sollicitations sur la Toile préoccupent cependant particulièrement les spécialistes

d'aide aux victimes. «Il y a une recrudescence manifeste de tout ce qui est publicité et battage médiatique sur les réseaux sociaux et internet», observe la psychiatre Franceline James, responsable de l'Association genevoise pour l'ethnopsychiatrie, qui s'inquiète que des jeunes en grande souffrance puissent «avalier n'importe quoi» en cette période de grande déstabilisation. «Avec la crise sanitaire, tout notre système de certitudes s'est effondré. Pendant des années on a cru qu'il n'y avait pas de problème sans solution, que la science et la technologie nous sauveraient. Aujourd'hui, beaucoup se font séduire par les promesses de miracle.»

Récupération opportuniste

Dans ce contexte, observé de près depuis le début de la pandémie, deux interpellations ont été déposées au Grand Conseil vaudois et au Conseil communal de Lausanne qui demandent de

prêter une attention toute particulière aux risques de manipulation de personnes psychologiquement fragiles. S'il n'existe pas de statistiques en Suisse, en France la Miviludes a enregistré en 2020 des taux record, le cap des 3000 signalements ayant été dépassé (2800 en 2019). «En période d'incertitude et face au sentiment de perte de contrôle, les messages clairs deviennent d'autant plus attrayants», explique Susanne Schaaf, psychologue responsable d'Infosekta. Ce centre d'expertise basé en Suisse alémanique constate pour sa part «une forte hausse des demandes liées à la pandémie et aux théories complotistes». «Aujourd'hui la crise sanitaire est utilisée par différentes communautés dans leurs discours, tant du côté des groupes qui y voient le signe de la fin des temps que de celui des fournisseurs ésotériques qui profitent de la crise pour souligner la valeur de leur offre», précise-t-

elle. Et de citer comme exemple la publicité faite par le Coronavirus Online Congress 2020 jouant sur la fibre complotiste: «Dans ce congrès en ligne, vous apprendrez de vrais experts, médecins, praticiens alternatifs, chamans et bien d'autres les moyens pour sortir de la crise!»

«Les mouvements sectaires ont toujours utilisé les moments de fragilité de l'existence pour aller à la pêche, rappelle Franceline James. C'est notamment connu pour les Témoins de Jéhovah et les mormons qui allaient frapper aux portes des personnes endeuillées qu'ils avaient repérées dans les avis mortuaires.» Dans le contexte actuel, il n'est donc pas étonnant que les mouvements en recherche de nouveaux adeptes s'engouffrent dans la brèche. «Tandis que les groupes complotistes offrent un discours valorisant («vous êtes spéciaux») et donnent un sens au chaos, les sectes ont de leur côté largement

profité du Covid-19 pour recruter, à travers toutes sortes d'offres de guérison, remèdes miracles, régimes drastiques, techniques de méditation et de développement personnel», relate Danièle Muller-Tulli.

«Les mouvements sectaires ont toujours utilisé les moments de fragilité pour aller à la pêche»

FRANCELINE JAMES, PSYCHIATRE

Car là est la grande nouveauté d'après tous les spécialistes: les dérives sectaires ne sont plus que religieuses, mais découlent en grande partie de pratiques alternatives, en lien avec les champs

de la médecine alternative ou du développement personnel. Le rapport annuel de la Miviludes, rendu début mars, précise d'ailleurs qu'aujourd'hui les inquiétudes se portent majoritairement (41%) sur des mouvements en lien avec le domaine de la santé et du bien-être, et que «ces signalements ne cessent d'augmenter», avec en tête de gondole le crudivorisme promu par le Français Thierry Casanovas, un youtubeur francophone des plus influents dans le domaine. En 2019, 20 à 25% des signalements rapportés portaient d'ailleurs sur des personnalités ou des organisations sur lesquelles la Miviludes n'avait encore jamais été interrogée. En Suisse, les questions les plus régulièrement posées à l'ASDFI portent en majorité sur les groupes guérisseurs ou New Age et le chamanisme. A noter encore que tous les interlocuteurs évoquent désormais le complotisme comme nouvelle dérive sectaire. ■

«Les complotismes extrêmes se rapprochent des mouvements sectaires»

CROYANCES Sectarisme et complotisme ont beau être différents, les formes extrêmes du second tendent à ressembler au premier. Explications avec Pascal Wagner, chercheur en psychologie sociale



PASCAL WAGNER
CHERCHEUR EN PSYCHOLOGIE SOCIALE À L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

PROPOS RECUEILLIS PAR MARION POLICE
@marion_902

Quelle différence entre sectarisme et complotisme? Le sectarisme comporte un enjeu définitionnel car certains mouvements religieux ne veulent pas être compris comme tels, les sectes étant surveillées par plusieurs instances. Cela étant, il s'agit d'un groupe à tendance religieuse fermé sur lui-même, dont les adeptes sont en rupture avec leur environnement d'ori-

gine. Il est détaché des religions officielles, exerce une emprise psychologique et a donc des conséquences sur la santé psychique et physique des adeptes. Il y a d'autres critères tels que le contrôle de l'argent, de la sexualité, voire finalement l'infiltration des pouvoirs publics. Le complotisme, lui, est purement une affaire de

croyance en une ou plusieurs théories, mais ses formes extrêmes se rapprochent des mouvements sectaires.

Dans quelle mesure? D'abord parce que le complotisme extrême devient aussi une croyance de type religieux: il y a une vision du monde scindée entre le bien (le peuple) et le mal (les élites). Ensuite, il comporte une dimension de parcours initiatique, une rupture avec le monde «normal». Souvent, les complotistes très croyants racontent qu'ils ont vécu une forme de conversion semblable à une conversion religieuse, ce qu'on retrouve dans les sectes ou les croyances paranormales. Enfin, la dernière ressemblance connue depuis une quinzaine d'années est que les complotistes croient souvent à des phénomènes

paranormaux, ce qui est aussi le cas des personnes religieuses.

Avez-vous des exemples? J'ai un peu étudié le mouvement QAnon et suivi certains de ses membres ces derniers mois; je le qualifie de première secte mondialisée sur internet. Il y a l'idée qu'un messie (ou deux: Trump et Q) va venir sauver le monde, et malgré l'échec de la prophétie qui aurait voulu que «la vérité» advienne et que les démocrates soient mis en prison, etc., les adeptes de QAnon ont continué de croire encore plus fort en différant leurs prophéties.

C'est à l'image de ce qui s'est produit dans les années 1950 pour une secte étudiée par les psychologues sociaux Festinger, Riecken & Schachter, dont les membres

annonçaient la fin du monde. Finalement, l'échec de la prophétie a entraîné paradoxalement un regain de prosélytisme, afin que les adeptes se rassurent sur leur croyance ébranlée grâce au nombre plus grand d'adhérents.

Pourquoi les domaines de la santé, du bien-être sont des leviers pour ces mouvements? Le but de la secte est de couper les adeptes du reste du monde, alors le fait d'embrasser des idéologies alternatives comme le paramédical aide à embrigader les gens. Pourquoi? Car ce qui est non scientifique est une question de foi que le gourou peut exploiter, et plus de méthode. Les croyances reposent uniquement sur les témoignages, quelques guérisons spectaculaires qui peuvent arriver par hasard. ■

INTERVIEW